

ALEX EVANG

JACQUES MARTIN

ORANGE

VAISON-LA-ROMAINE



casterman

A. EVANG

J. MARTIN



ORANGE

VAISON-LA-ROMAINE



Textes :

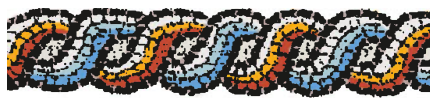
Orange - Alex Evang et Mathieu Defline
Vaison-la-Romaine - Anne DECKERS
en partenariat avec culturespaces

Remerciements :

Un grand merci à Jacqueline, à ma mère, à Martine, à M. Cassanas pour leurs encouragements et leur soutien.
Merci à Nono pour son aide précieuse ainsi qu'à Jimmy pour sa confiance et sa patience.
Et enfin à Marty, Grigoris, François, Émilie N, Stéphane, les Fuster... pour leurs judicieux conseils et leurs critiques.

A.E.

casterman



SOMMAIRE



LA GAULE DEVIENT ROMAINE
ORANGE
LE THÉÂTRE D'ORANGE
LES PIÈCES DE THÉÂTRE
IL ÉTAIT UNE FOIS... VASIO

P. 4 LES HABITATIONS PRIVÉES
P. 8 LE RÉSEAU URBAIN
P. 16 LES ÉDIFICES PUBLICS
P. 24 COSTUMES
P. 28 COMPLÉMENT DE VISITE

P. 32
P. 40
P. 46
P. 54
P. 48

CHRONOLOGIE

ORANGE

I^{er} siècle av. J.-C. : Les Tricastins, une tribu celte ligure, occupent le territoire d'Orange et donnent à ce dernier le nom d'Arausio.

35 av J.-C. : Fondation d'Arausio par les vétérans de la *Legio II Gallica* (II^e Légion gallique). Arausio devient colonie de droit romain.

27 av J.-C. : Remplacement de la II^e Légion gallique par la deuxième légion d'Auguste.

10 av J.-C. : Début de la construction du théâtre.

20-25 ap J.-C. : Construction de l'arc de triomphe.

70-80 ap J.-C. : Inondation d'Orange.

Jusqu'au XIX^e siècle, le théâtre d'Orange est occupé en son enceinte par plusieurs îlots d'habitations.

1835 : Destruction des habitations et restauration des monuments antiques menée par A. Caristie.

VAISON-LA-ROMAINE

VI^e siècle av J.-C. : La région est peuplée par les Ligures.

Jusqu'au III^e siècle av J.-C. : Les Voconces, peuple celte, se mêlent aux Ligures. Vaison s'appelle alors *Vasio vocontiorum* (Vaison des Voconces).

124-123 av J.-C. : Intervention des légions romaines à la demande de Massilia (Marseille) pour contrer les menaces ligures.

75-72 av J.-C. : Révolte des Voconces qui aboutira peu après à l'obtention du statut de cité fédérée, avec Vasio et Luc-en-Diois pour capitales.

À partir de 50 av J.-C. : Construction des premières habitations gallo-romaines.

20 ap J.-C. : Construction du théâtre.

Seconde moitié du I^{er} siècle : Création des voies de circulation et construction des Thermes, du théâtre, du pont et autres édifices.

70-80 : Construction de la Villa du Paon qui sera pavée par la suite de somptueuses mosaïques.

ORANGE ET VAISON-LA-ROMAINE



II^e siècle : Apogée de la cité antique qui s'étend sur près de 75 hectares. La ville est l'une des plus riches de Gaule Narbonnaise.

Vers 285 : Grand incendie. De nombreux édifices et habitations gallo-romains sont abandonnés jusqu'à la christianisation qui redonne vie à la ville dès le IV^e siècle (présence d'un évêché).

1907 : Premières fouilles menées à Vaison par l'abbé Joseph Sautel.

1924 : Vaison devient Vaison-la-Romaine.

Source des photographies:

Musée archéologique Théodore Desplans, sites archéologiques de Puymartin et de La Villasse, Vaison-la-Romaine, Grand Angle Orange, Sarah Schotte, Jean-Louis Zimmermann

<http://www.casterman.com>

ISBN : 9782203095601 - N° d'édition L.10EBBN002353.N001

© Jacques Martin - Alex Evang - Marco Venanzi / Casterman 2015

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Imprimé en mars 2015 en France par Pollina. Dépôt légal : mars 2015. D.2015/0053/227

Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).



INTRODUCTION



Quand Jules César arrive en Provence (*Provincia*) sous prétexte de secourir les Allobroges et autres tribus gauloises menacées par des invasions “barbares”, la région est déjà romanisée depuis plusieurs décennies, quoique ce soit la défaite de Vercingétorix à Alésia en 52 av. J-C qui soumet toute la Gaule au pouvoir de Rome. C'est ce qui explique que le sud de la Gaule possédait déjà une avance considérable par rapport au restant du territoire, notamment en matière d'architecture, comme en témoignent les nombreux vestiges de riches et élégantes constructions de style romain établies (principalement) le long des cours d'eau. L'étonnant dans cette aventure reste la rapidité avec laquelle cet agglomérat de tribus qui guerroyaient sans cesse les unes contre les autres adopta les mœurs et la civilisation des conquérants.



Mur de scène du Théâtre d'Orange.

Hélas, la chute de l'empire romain entraîna abandons et destructions, surtout lors du Moyen Âge où temples, édifices publics et tout ce qui rappelait l'Antiquité étaient considérés comme des œuvres païennes à détruire. Ce phénomène dévastateur eut d'ailleurs lieu dans tout le monde méditerranéen, y compris en Égypte où les grandes pyramides de Gizeh échappèrent à la démolition uniquement parce que les blocs qui les constituaient étaient intransportables de par leurs dimensions et donc inutilisables pour la construction du Caire ! Et seule la couche de cendres qui les recouvrait a permis à Pompéi et Herculaneum d'être encore visibles aujourd'hui...

Depuis le XVIII^e siècle, les artistes et les scientifiques s'acharnent à fouiller, protéger, reconstituer et mettre en valeur les édifices antiques qui ont résisté au temps et aux hommes. Beaucoup de théâtres, temples, Thermes et maisons ont été ainsi sauvés, déblayés et restaurés, bien qu'aucun d'entre eux ne soit parvenu intact jusqu'à nous.



Vue du Théâtre d'Orange.

Heureusement, ce qu'il subsiste de la civilisation gallo-romaine dans des villes comme Orange ou Vaison nous permet encore d'imaginer ce qu'a pu être leur splendeur... et de continuer à rêver !

Jacques MARTIN

LA GAULE DEVIENT ROMAINE

Notre mémoire simplifie toujours les événements de l'Histoire et on considère souvent le brillant César comme l'unique conquérant de la Gaule, en 52 av. J.-C. En réalité, le sud-est du pays était déjà très romanisé à cette époque.

Dès le début du II^e siècle av. J.-C., des légions romaines avaient franchi les Alpes, à l'origine pour secourir les Grecs qui les avaient appelées à l'aide. Ces Phocéens étaient installés à Marseille depuis plus de cinq cents ans et ils se préoccupaient davantage de leur commerce de bronze que de conquêtes militaires.

Mais après une longue période de calme, où ils avaient d'ailleurs partiellement hellénisé l'arrière-pays, ils subissaient depuis quelque temps des attaques de plus en plus violentes des tribus celto-ligures. Les légions romaines sont donc venues combattre les tribus locales, puis remontent le long du Rhône, et grâce au général Marius, parviennent à vaincre les Cimbres et les Teutons.

Et, profitant de l'aubaine, les Romains s'installent dans la région. Quelques décennies plus tard, ils avaient constitué une vaste *provincia* – d'où vient notre mot Provence – qui allait de Lyon aux Pyrénées.

Toutefois, peu de fonctionnaires romains sont en poste en Gaule, les provinces restent en partie administrées par des notables gaulois ou des soldats. C'est ainsi que naît dans la paix, la *pax romana*, la civilisation gallo-romaine.

Les territoires gaulois sont alors réorganisés en trois provinces : la Lyonnaise, l'Aquitaine et la Gaule Belgique. La Gaule Transalpine, occupée par les Romains depuis presque un siècle, prend alors le nom de Narbonnaise.



Le pont du Gard.

Rome impose dans les trois Gaules un tribut minime : environ quarante millions de sesterces pour l'ensemble de ces provinces. Les Romains laissent ainsi les populations gauloises prospérer, après leurs nombreuses années de guerre. En contrepartie, Rome exige des Gaulois une contribution militaire, entre autres pour combattre les ennemis aux frontières de l'Empire.



Arènes de Nîmes.



«Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César», par Lionel Royer (Musée Crozatier, Le Puy en Velay).

Un échange entre deux cultures

On ressent à cette époque en Gaule une avancée considérable, où se mêlent cultures gauloise et romaine, où chacune des deux civilisations sait tirer parti de l'autre. Les Gaulois apprennent le latin, absorbent la culture, l'architecture et la mode romaine ; les Romains, quant à eux, s'inspirent des techniques agricoles gauloises, indispensables à l'amélioration des cultures.

La construction des villes gallo-romaines

Si certaines villes gallo-romaines supplantent des sites urbanisés gaulois, on compte de nombreuses villes créées de toutes pièces sur des sites inhabités. C'est le cas d'*Augustodunum* (Autun) et de *Samarobriva* (Amiens). En même temps que sont bâties les habitations apparaissent des édifices aux fonctions diverses : religieuse, politique, sociale...

S'érigent ainsi un aqueduc pour acheminer l'eau, un forum, un temple, des Thermes, un théâtre et parfois un amphithéâtre. Autant de monuments que l'on peut encore voir aujourd'hui, en plus ou moins bon état, sur les sites antiques gallo-romains. Chacun de ces édifices amène une unité à la ville, un mode de vie à la romaine.

À la campagne sont bâties des *villae*, villas détenues par des propriétaires exploitants, ainsi que des petites agglomérations agricoles où vivent fermiers et paysans locataires des grands domaines.

L'artisanat et le commerce

L'artisanat chez les Gallo-romains joue un rôle majeur. On y trouve de nombreux corps de métier regroupés en corporations : travail du fer, du bois ou de la pierre pour la construction et le bâtiment, ainsi que des potiers, tanneurs, teinturiers, cordonniers, orfèvres... Ces derniers utilisent et transforment de nombreux matériaux dans le but de les revendre à des particuliers, à des colporteurs ou

à d'importants marchands qui commercent dans toute la Gaule et même au-delà.

De nombreux axes de circulation sont créés, d'autres sont développés et améliorés, facilitant les liaisons entre les villes et par là même, favorisant le commerce, l'exportation. On retient le plus souvent les axes routiers pour le transport de marchandises, les voies romaines, mais on oublie l'importance des voies fluviales, nombreuses en Gaule et largement utilisées, notamment pour acheminer les matériaux lourds.

C'est ainsi que Rome diffuse son art de vivre, ses lois et ses conquêtes en Gaule et dans tout l'Empire. Mieux que partout ailleurs, les Romains ont appliqué dans les provinces les devoirs du vainqueur, ceux que le poète Virgile a résumés dans des vers célèbres de *L'Énéide* : " Souviens-toi, Romain, que tu dois soumettre les peuples à ton pouvoir – ce sera ton talent particulier –, organiser la paix, épargner les vaincus, et dompter les rebelles. " Le programme a été parfaitement accompli dans la Narbonnaise, qui dépendait administrativement du Sénat et dont César fut le proconsul. Elle a constitué sa base pour aller conquérir le reste de la Gaule. L'une des méthodes des Romains, pour assurer un pouvoir durable sur les régions conquises, consistait à récompenser les soldats qui partaient à la retraite en leur donnant une terre. Parfois même, on les chargeait de fonder une colonie. C'est ce qui s'est produit à *Arausio*, actuelle Orange : les soldats ont bâti une ville romaine modèle et fait de ses habitants des citoyens de l'Empire.



